

# **FAISEURS DE DIEUX : LES NOTIONS DE FÉTICHE ET DE FÉTICHISME EN FRANCE DEPUIS LA DÉCOUVERTE DE L'AFRIQUE JUSQU'À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**

par Michèle Tobia-Chadeisson  
Thèse de doctorat en Philosophie  
Sous la direction de Marc Jimenez.  
Soutenue en 1996  
à Paris 1 .

## **Résumé**

Fétiche et fétichisme sont deux expressions employés tant dans le domaine anthropologique que psychanalytique ou économique. Cette étude traite plus particulièrement de la valeur portée à ces deux notions à travers les récits de voyages et les écrits anthropologiques français. La mise en perspective critique de ces textes, témoins sensibles du choc de deux cultures, montre à quel point ces deux termes ont eu pour rôle de cristalliser nombre de nos préjugés à l'égard des civilisations africaines. La première partie de cette recherche est centrée autour de la formation et du développement du terme et du concept fétichisme puis de leur abandon progressif par l'ethnologie. La seconde partie traite du fétiche, au destin remarquablement différent. En effet, étymologiquement antérieur au terme fétichisme, il est, après maintes tentatives de substitution, à nouveau présent dans le discours et la pensée ethnologique et esthétique de la fin du XXe siècle. Son parcours depuis sa plus lointaine origine, les conditions et les motifs de son enracinement en terre d'Afrique, ses variations, ses significations et formes successives sont retracés. Cette chronique s'arrête autour de la première guerre mondiale, moment où le terme "fétiche" semble disparaître du langage ethnologique. Toutefois, banni du langage ethnologique, de l'histoire des religions et de l'esthétique, aucun équivalent n'a pu le remplacer jusqu'à présent, à tel point que l'on n'en finit pas de l'employer entre guillemets, à défaut de pouvoir le mettre entre parenthèses. Une troisième partie oriente la réflexion sur la matière même dont sont faits les objets fétiches, condition sine qua non de leur efficacité, mais aussi point nodal de notre incompréhension à leur égard. Par un curieux retour de l'histoire, nous verrons enfin comment la réflexion ethnologique et esthétique contemporaines ont réinvesti et rétabli le dialogue autour de cette notion qui semblait vouée aux gémonies au début de ce siècle.